

CHRONIQUES

Magazine d'information
du Centre Hospitalier Universitaire d'Orléans

N° 112
ÉTÉ 2026

PLEINS FEUX SUR...

« ALLER À VOTRE RENCONTRE »,
ÉCHANGES ENTRE SÉBASTIEN VIAL
ET LES PROFESSIONNELS



Rédaction en chef : Direction de la communication
Conception, mise en pages et infographies : Direction de la communication
Photographies : Direction de la communication
Impression : Prévost BBV



ÉDITO



À l'approche de la rentrée de septembre, notre nouveau numéro du magazine Chroniques vous propose de revenir sur quelques temps forts de l'année mais aussi de se projeter dès aujourd'hui sur 2027 qui sera cruciale pour l'établissement.

Nous revenons en page Qualité et sécurité des soins, notamment dans la perspective de la visite de certification en avril 2027, sur l'optimisation de la sortie des patients, une évaluation menée par l'équipe de nos ingénieures qualité, publiée dans la revue professionnelle Risques et Qualité en milieu de soins.

Côté Innovations, nous revenons sur le partenariat que le CHU d'Orléans vient de signer avec l'Association Institut de Myologie de l'AFM Téléthon, ainsi qu'avec l'Université d'Orléans, une convention tripartite pleine de promesses sur la recherche autour du muscle et de ses pathologies associées.

En rubrique Recherche, nous avons le plaisir de mettre en avant la publication d'une étude portée par l'équipe de kinés en neurologie ainsi que le démarrage de notre lieu de recherche impliquant la personne humaine (LRIPH) au sein de notre unité de Médecine Intensive et Réanimation. Une étape importante vers l'application de protocoles médicamenteux auprès du patient sain.

Enfin, comme je m'y étais engagé dès mon arrivée en ce début d'année, j'ai pu aller à la rencontre des personnels hospitaliers, quels qu'ils soient, durant un cycle de réunions informelles où les échanges furent fructueux. Merci à chacun des participants d'avoir enrichi ma découverte du CHU. Une expérience clé pour mieux appréhender le CHU d'Orléans par celles et ceux qui le composent, que j'essaie de restituer dans ce numéro.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Sébastien Vial
Directeur général

SOMMAIRE

NOS MOMENTS FORTS EN IMAGES 4

ACTUALITÉS 6

- Secoué deux minutes, sensibilisé pour long-temps !
- Retour sur l'exercice au CH de Sully-sur-Loire
- Le Chef Christophe HAY aux petits soins gastronomiques pour les étudiants en médecine
- Les robots chirurgicaux de dernière génération en showroom auprès des équipes hospitalières

INNOVATION 8

- Une consultation « Hors Bloc opératoire » en gynécologie obstétrique
- Une synergie au service du muscle dans tous ses états

ENSEIGNEMENT 9

- Le nouvel IFPM d'Orléans

RECHERCHE 10

- Une étude de l'équipe de kinés publiée dans la revue Neuro Imagerie
- Les premiers candidats accueillis au LRIPH
- Une mission en apesanteur avec Thomas Pesquet pour la recherche médicale
- La recherche et vous

QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES SOINS 12

- Optimisation de la sortie des patients

PLEINS FEUX SUR... 14

- « Aller à votre rencontre », échanges avec Sébastien Vial

LA VIE DANS NOS SERVICES 16

- La nouvelle unité de soins dentaires
- Un salon des familles en oncologie radiothérapie
- Deux hôpitaux de jour dédiés à l'endométriose

ENSEMBLE SUR LE TERRITOIRE 18

- Construire ensemble la psychiatrie universitaire de demain
- Innovation en psychiatrie : lancement du partenariat avec Callyope
- Une IRM mobile sur le site de Pithiviers

LA VIE DANS NOS EHPADS 20

- Les résidents du Bois Fleuri roulent leur caisse en centre-ville d'Orléans
- Les résidents des Écureuils à l'OLB
- Il n'y a pas d'âge pour sortir en boîte

PORTRAIT : ADELIN FRAT 22

LA BELLE HISTOIRE 23

- L'Hôpital des nounours au CHU d'Orléans

NOS MOMENTS FORTS... EN IMAGES



Un nouveau mammographe de dernière génération inauguré au centre spécialisé du sein



Une joyeuse remise de diplômes d'aides-soignants nouvellement promus de l'IFPM



Une première journée « prendre soin de soi » réservée au personnel hospitalier



La société Scania a remis un camion électrique au profit des petits patients de chirurgie ambulatoire pédiatrique



Les portes ouvertes de la maison des femmes pour mieux connaître les missions et accompagnements



Lors de la cérémonie des vœux en janvier dernier, Sébastien Vial, nouvellement promu directeur général du CHU d'Orléans, a pu présenter ses premiers vœux aux professionnels hospitaliers



Orléans accueille la 57e édition des journées de gérontologie de l'Ouest et du Centre



L'hôpital de jour de diabétologie pédiatrique s'équipe d'une belle cuisine thérapeutique



La ministre de la Santé Stéphanie Rist, en déplacement au CHU d'Orléans, a échangé avec les équipes sur la poursuite de l'universitarisation de l'hôpital



Une nouvelle édition réussie du forum bien vieillir



Des agents des services techniques du CHU courent le marathon de Paris



Les patients des soins médicaux et de réadaptation gériatrique créent les épreuves des JO d'Hiver



L'institut de psychomotricité dans de nouveaux locaux sur le campus d'Orléans-La Source



L'édition 2026 du Vélotour fait passer les cyclistes dans la rue intérieure du CHU d'Orléans



Les équipes de l'éducation thérapeutique du patient communiquent auprès des personnels



La cheffe Marie Gricourt, accompagnée de deux membres de sa brigade, a animé un atelier cuisine au sein de l'unité d'éducation thérapeutique

SECOUÉ DEUX MINUTES, SENSIBILISÉ POUR LONGTEMPS !

C'est avec ce slogan impactant que le groupe de travail consacré au Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels (DUERP), en collaboration avec le service de prévention et de santé au travail du CHU d'Orléans, a choisi de sensibiliser le personnel aux risques liés à la conduite. Cette action s'appuyait sur une évaluation réalisée dans le cadre du DUERP, qui a notamment mis en évidence que la grande majorité des personnels hospitaliers se rendent au travail en voiture.

L'objectif était ainsi de sensibiliser les professionnels aux différents facteurs susceptibles de favoriser un accident, notamment la fatigue accumulée au cours de journées chargées ou de gardes.

Pour rendre cette sensibilisation concrète et attractive, les différents partenaires ont déployé plusieurs dispositifs sur leurs stands. Parmi eux, la voiture « tonneau » a particulièrement retenu l'attention. Elle permettait à quatre personnes, sanglées dans le cockpit, de ressentir en toute sécurité la désorientation provoquée par une

voiture tournant sur elle-même. Cette expérience visait surtout à démontrer l'importance de bien attacher sa ceinture de sécurité.

Deux autres stands étaient consacrés aux effets de l'alcool et des produits stupéfiants sur la perception et la conduite, afin de rappeler combien ces substances peuvent altérer les capacités nécessaires à une conduite sûre.

Les équipes RH et le service de prévention et de santé au travail proposaient également des documents pratiques sur le risque routier, la sécurité à vélo et les troubles du sommeil, ainsi que des kits éthylotest. Près de 150 professionnels de l'établissement ont participé à cette animation.



RETOUR SUR L'EXERCICE AU CH DE SULLY-SUR-LOIRE

Le mardi 31 mars dernier, le Centre hospitalier de Sully-sur-Loire a été confronté à un incident électrique sérieux suivi d'un départ d'incendie, nécessitant l'évacuation en urgence des résidents de l'une des ailes du bâtiment par les personnels, dans l'attente de l'arrivée des pompiers. La situation était d'autant plus complexe que certains résidents âgés étaient désorientés. Heureusement, tout s'est bien terminé : il s'agissait en réalité d'un exercice préparé depuis plusieurs mois par l'équipe de direction de l'établissement, avec l'appui des référents en Situations Sanitaires Exceptionnelles (SSE) du CHU d'Orléans.

Pour garantir une immersion au plus près des conditions réelles, l'exercice a été mené avec un blackout électrique de plusieurs heures, rendant inutilisables les moyens de communication, l'informatique et l'éclairage. De vrais résidents de l'établissement ont également participé à l'évacuation, permettant aux agents mobilisés

de se retrouver dans des conditions réalistes, sans avoir été informés au préalable de l'exercice.

Les différents observateurs (Préfecture du Loiret, ARS Centre-Val de Loire, référents SSE et Cellule d'Urgence Médico-Psychologique) ont ainsi pu évaluer la capacité des professionnels du CH de Sully à s'adapter à une situation de crise et à mettre

en place des modes dégradés.

Un point particulièrement positif a été relevé : la priorité accordée aux résidents les plus fragiles afin de les évacuer dans les meilleures conditions. Les renforts spontanés d'équipes non soignantes, notamment des agents de restauration venus soutenir leurs collègues soignants, ont également été observés et salués.



LE CHEF CHRISTOPHE HAY AUX PETITS SOINS GASTRONOMIQUES POUR LES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE

Lundi 26 janvier, le CHU d'Orléans a accueilli les chefs Christophe Hay et Loïs Bée, dont le restaurant étoilé La Table d'à Côté, situé à Ardon, est presque voisin de l'hôpital. Les deux hommes « en blanc », un point commun vestimentaire avec les soignants, sont venus, à l'initiative de la Direction des affaires médicales, remettre en main propre des repas gastronomiques à emporter aux étudiants en médecine inscrits au préalable.

Organisée pour la troisième fois à l'hôpital, cette opération est menée en partenariat avec le groupe Pasteur Mutualité et l'association Les Bouffons de la cuisine. Elle vise à sensibiliser à la précarité alimentaire qui peut toucher tous les étudiants, y compris ceux qui se destinent à une carrière médicale.

Bien s'alimenter participe à la qualité de vie des soignants et cette attention doit commencer dès les études. Trop souvent, les étudiants négligent les repas ou se tournent vers la malbouffe.

Christophe Hay et Loïs Bée n'ont pas caché leur émotion en remettant les colis aux étudiants. Les échanges ont parfois permis à ces derniers de partager leur stress, une réalité qui fait partie du métier. Les deux chefs sont ainsi convaincus que leur action a du sens et qu'elle apporte, à coup sûr, un peu de réconfort autour d'un repas différent de l'ordinaire.



LES ROBOTS CHIRURGICAUX DE DERNIÈRE GÉNÉRATION EN SHOWROOM AUPRÈS DES ÉQUIPES HOSPITALIÈRES

Les 2 et 3 avril derniers, l'entreprise Intuitive présentait aux professionnels du CHU la dernière génération de ses robots da Vinci.

Cette 5e génération de robot chirurgical continue d'assister le chirurgien en reproduisant avec précision les mouvements de ses mains, de manière mini-invasive, sans nécessiter de grande incision. Elle intègre toutefois de nombreuses innovations majeures.

Grâce à son système multibras de nouvelle génération, le retour de force est désormais possible : les interactions avec les tissus sont mieux maîtrisées, permettant des gestes encore plus précis et plus doux.

De nouveaux instruments de coagulation et de suture renforcent encore le caractère mini-invasif des interventions. Mais la principale avancée réside dans l'assistance informatique : la puissance de calcul du robot est jusqu'à 10 000 fois supérieure à celle de la génération précédente.

Concrètement, un robot da Vinci 5 est

plus performant que l'ensemble des systèmes de 4e génération installés dans le monde. Il ouvre la voie à des fonctionnalités inédites en matière de mesure, de réalité augmentée et d'analyse de données en temps réel, tout en laissant au chirurgien le contrôle total des gestes.

En parallèle, un système dit mono-trocart est en développement. Il permet, via une seule mini-incision, d'utiliser jusqu'à 4 instruments articulés et flexibles. Une avancée majeure, fruit de plusieurs décennies de recherche, qui devient aujourd'hui applicable en pratique clinique.

Cette technologie permettra de réaliser des interventions complexes dans des zones difficiles d'accès (pharynx, sein, rectum) ou via des approches moins

invasives et moins douloureuses, en évitant certaines voies chirurgicales traditionnelles.



DES INTERVENTIONS « HORS BLOC OPÉRATOIRE » EN GYNÉCOLOGIE OBSTÉTRIQUE

La petite salle d'intervention se situe au sein même du secteur des consultations de gynécologie-obstétrique et de médecine de la reproduction au CHU d'Orléans. Complétée d'un bureau et d'une salle de surveillance post interventionnelle, cette unité « hors bloc » est une nouveauté qui propose la réalisation de petits gestes sous une anesthésie locale.



Imaginée par le docteur Sandrine Avigdor, médecin en chirurgie gynécologique et obstétrique au CHU d'Orléans, la salle « hors bloc » permet la prise en charge de certaines interventions traditionnellement réalisées en salle d'opération, comme la conisation du col de l'utérus ou des exérèses de lésions vaginales ou vulvaires. En passant hors bloc opératoire, la patiente bénéficiera d'une prise en charge rapide, évitant également de multiples aller-retour entre son domicile et l'hôpital (pas de consultation d'anesthésie, pas d'hospitalisation en ambulatoire). Ce système permet aussi de réduire les interventions en bloc opératoire et les dédiées à la prise en charge de pathologies plus lourdes.

Ces traitements ambulatoires en chirurgie gynécologique ont démarré en septembre 2025 au CHU.

Depuis mai 2026, la salle hors bloc a permis également les hystéroscopies à visée diagnostique. Les patientes bénéficient ainsi d'un examen réalisé en toute sécurité, dans des délais plus courts et avec l'expertise du Pôle Femme-Enfant du CHU d'Orléans.

UNE SYNERGIE AU SERVICE DU MUSCLE DANS TOUS SES ÉTATS

Laurence Tiennot-Herment, Présidente de l'AFM-Téléthon et de l'Association Institut de Myologie, Sébastien Vial, Directeur Général du CHU d'Orléans et Sébastien Ringuedé, Vice-président en charge de la Commission de la formation et de la vie universitaire de l'Université d'Orléans ont officialisé, le 7 mai 2026, leur volonté de construire un partenariat d'ampleur dans le domaine de la myologie, la science et la médecine du muscle d'ici fin 2027.

Cette collaboration s'articule autour de plusieurs axes majeurs :

- Le soin : avec l'ambition d'attirer et former de futurs professionnels hospitalo-universitaires spécialisés dans la médecine du muscle.
- La recherche : afin de développer des projets scientifiques innovants et renforcer les expertises de pointe, notamment dans le domaine des essais cliniques.
- L'enseignement : à travers la création et l'harmonisation de formations universitaires dédiées à la myologie.

Discipline transversale au cœur de nombreuses spécialités médicales, la myologie représente un enjeu majeur de santé publique, tant pour la prévention que pour l'innovation médicale.

Ce partenariat s'inscrit dans une dynamique nationale portée par l'AFM-Téléthon et l'Association Institut de Myologie pour faire progresser la connaissance du muscle et améliorer la santé à tout âge.



LE NOUVEL IFPM D'ORLÉANS, EXEMPLAIRE EN TERME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET AU SERVICE DE NOS FUTURS PROFESSIONNELS



Le projet du nouvel Institut de formations paramédicales dévoilé officiellement !

Il sera bien visible depuis l'avenue Diderot, à l'aplomb du massif château d'eau classé de ce quartier d'Orléans La Source. Il sera doté d'une élégante architecture éco-responsable composée en majorité de bois, faisant écho aux forêts de Sologne et d'Orléans, mais surtout il augmentera considérablement sa surface en passant de 1 500 m² aujourd'hui à près de 7 000 m² en 2027.

Le nouvel IFPM regroupera en un seul site toutes les entités aujourd'hui dispersées. Deux amphithéâtres, une trentaine de salles de cours (de grandes ou petites capacités), un centre de simulation complet avec deux espaces dédiés au métier d'ambulancier et à la régulation médicale.

Cette évolution d'ampleur doit anticiper l'augmentation des effectifs étudiants (900 aujourd'hui, 1 500 à l'horizon 2030) et favoriser leur encrage dans la région.

Le nouvel institut, qui comprend aussi la mise à niveau de l'actuel bâtiment, sera livré en juin 2027 pour un accueil des étudiants dès la rentrée suivante de septembre.

Le chantier du nouvel IFPM sur le bon rythme

Jeudi 30 avril a eu lieu la visite du chantier du futur IFPM du CHU d'Orléans.

Ce projet structurant, porté par la Région Centre-Val de Loire, avec le soutien d'Orléans Métropole et de la ville d'Orléans, représente un investissement de 26 millions d'euros pour répondre aux enjeux de formation et d'accès aux soins sur notre territoire.

À terme, ce nouvel IFPM permettra d'accueillir et regrouper l'ensemble des formations sur un même site et d'offrir des équipements modernes : amphithéâtres, salles de simulation, espaces de vie étudiante...

Lors de cette visite, les représentants des étudiants ont également pris la parole, partageant leur enthousiasme et leur satisfaction face à ce futur lieu de formation.

Un projet ambitieux au service des professionnels de santé de demain, et plus largement de la qualité des soins pour tous.



UNE ÉTUDE DE L'ÉQUIPE DE KINÉS DU SERVICE DE NEUROLOGIE PUBLIÉE DANS LA REVUE NEURO IMAGERIE

L'équipe de kinésithérapie de neurologie du CHU d'Orléans, menée par Julien Bonnal, a récemment publié une revue de rang A dans *NeuroImage*, une revue de référence internationale en neurosciences et neuroimagerie.

La question posée était la suivante : les gauchers activent-ils leur cerveau comme les droitiers lors d'un mouvement de la main, dont le contrôle est connu pour être principalement controlatéral au mouvement ?

Les auteurs ont étudié 50 volontaires sains (25 droitiers et 25 gauchers) grâce à une technique d'imagerie non invasive, la spectroscopie fonctionnelle proche infrarouge (fNIRS), qui mesure les variations d'oxygénation cérébrale pendant une action.



Les participants ont réalisé deux types de tâches avec chaque main : un mouvement simple d'ouverture/fermeture des doigts et une tâche de manipulation fine. Les résultats montrent que chez les droitiers, l'activation du cortex moteur est surtout controlatérale au mouvement.

En revanche, chez les gauchers l'activation est plus souvent bilatérale, et ce quel que soit la main utilisée. Ces travaux suggèrent une organisation cérébrale plus symétrique chez les gauchers, possiblement liée à une meilleure coopération entre les deux hémisphères.

Ces résultats soulignent l'importance de considérer la notion de préférence manuelle dans les études explorant la fonction motrice ou les pathologies comme l'accident vasculaire cérébral (AVC).

Sur la base de ces résultats, une étude clinique menée par la même équipe va évaluer les différences de récupération motrice suite à un AVC, entre gauchers et droitiers. L'hypothèse étant alors que les patients gauchers présenteront une meilleure récupération que les droitiers.

LES PREMIERS CANDIDATS ACCUEILLIS AU LRIPH

Le 9 mars 2026 a marqué le démarrage de la première étude menée au Lieu de recherche impliquant la personne humaine (LRIPH) du CHU d'Orléans.

Portée par le Dr Mai-Anh NAY, l'étude OXYGAME1 évalue deux méthodes de préoxygénation chez le volontaire sain en évaluant la fraction expirée en oxygène et l'*Oxygen reserv index* (ORI).

Ce projet illustre une dynamique collective forte : équipes de médecine intensive réanimation, ses infirmières de recherche clinique et l'équipe projet (cheffe de projet Élodie POUGOUE TOU-

KO, data management, biostatistique, ARC) ont été pleinement mobilisés pour rendre ce lancement possible.

Le LRIPH, situé au sein de la médecine intensive réanimation, est désormais opérationnel : une structure dédiée à la recherche clinique, académique et industrielle pour des études médicamenteuses (couvrant les phases I à IV) et de dispositifs médicaux, et ouverte à l'ensemble des équipes du CHU.

Une étape clé pour renforcer l'attractivité et le développement de la recherche au CHU d'Orléans.



UNE MISSION EN APESANTEUR AVEC THOMAS PESQUET POUR FAIRE AVANCER LA RECHERCHE MÉDICALE

Dans le cadre d'un vol parabolique réalisé à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac à bord d'un Airbus A310, le docteur Thierry PRAZUCK et l'aide-soignante Tiffany BAUDELLOT du CHU d'Orléans ont participé, aux côtés notamment de Thomas PESQUET et de l'équipe du GREMI-CNRS d'Orléans, à une campagne expérimentale de trois heures. Celle-ci comprenait 30 paraboles, chacune offrant environ 22 secondes d'apesanteur.

Cette mission avait pour objectif d'évaluer le comportement du plasma froid à l'hélium en conditions de microgravité, appliqué à des boîtes de Petri conte-

nant un tapis bactérien, afin d'explorer son potentiel de stérilisation dans un environnement spatial. Cette expérimentation s'inscrit en parallèle d'un programme de recherche clinique sur la tolérance du plasma

froid appliqué aux plaies cutanées, dont le protocole a débuté en avril dans le service des maladies infectieuses. À l'heure où se préparent les futurs vols habités vers la Lune et, à plus long terme, vers Mars, il apparaît

essentiel de vérifier que les approches thérapeutiques développées sur Terre, qu'il s'agisse de désinfection, de cicatrisation ou de prise en charge de complications infectieuses, conservent leur faisabilité et leur efficacité en condition d'apesanteur. Ce type de recherche contribue ainsi à anticiper les besoins médicaux de la médecine spatiale tout en ouvrant des perspectives innovantes pour la médecine terrestre.



LA RECHERCHE ET VOUS : IMPLICATION DES PROFESSIONNELS DANS LA RECHERCHE, CE QUE RÉVÈLE LE QUESTIONNAIRE

En juin 2025, la direction recherche et innovation a envoyé par mail un questionnaire aux médecins et professionnels de santé du CHU d'Orléans afin d'évaluer leur implication dans la recherche. Ce sondage faisait écho à une augmentation constatée des projets de recherche à l'hôpital depuis plusieurs années et avait pour but d'identifier les connaissances, les motivations mais également les freins rencontrés pouvant dissuader les professionnels d'entamer un projet de recherche.

125 personnes ont répondu au questionnaire, dans une répartition quasi-équilibrée (51 % professionnels de santé, 49 % de médecins).

En substance, l'enquête indique une culture de la recherche en progression et le constat que même si les niveaux de formation diffèrent, l'intérêt est partagé. Un fort potentiel existe mais il doit être structuré et accompagné.

L'enquête démontre aussi une implication réelle mais encore inégale. Si 47 % des médecins ont déjà été investigateurs et 31 % des autres professionnels participent à des projets ou des réseaux, beaucoup déclarent avoir des idées de recherche mais manquent de temps ou de méthode.

Les freins ou obstacles relevés sont surtout organisationnels : 63 %, par

manque de formation et 50 % par manque de temps. Ces freins peuvent donc être levés.

Les leviers d'amélioration sollicités par les professionnels pour s'engager davantage sur la recherche sont du temps dédié (84 %) et des formations adaptées (70 %).

Un vivier d'idées à valoriser

Plus d'un professionnel sur deux (54 %) identifie des idées de recherche dans sa pratique quotidienne.

Ce résultat est particulièrement encourageant. Il montre que l'innovation est déjà présente dans les équipes.

En conclusion, un CHU motivé, avec un potentiel à structurer

Les résultats du questionnaire révèlent un CHU d'Orléans prêt à renforcer sa dynamique de recherche clinique. Les professionnels sont motivés, porteurs d'idées et désireux de se former. Les freins identifiés appellent une réponse organisationnelle forte : formation, accompagnement, visibilité, référents, temps dédié.

La mise en place du plan d'action DRI / DRCI constitue désormais l'étape clé pour transformer cette énergie en projets concrets et durables.

QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES SOINS

OPTIMISATION DE LA SORTIE DES PATIENTS : UNE ÉVALUATION DES PRATIQUES COMME LEVIER D'ACTION

Garantir une qualité et une sécurité des soins optimales tout au long du séjour hospitalier du patient constitue une priorité pour l'ensemble des établissements de santé, et ce à chaque étape du parcours patient, de son admission jusqu'à sa sortie.

Cette volonté s'inscrit pleinement dans le projet d'établissement (ainsi que dans les divers projets qui en font partie) dont l'un des enjeux majeurs est de garantir un parcours patient sans rupture grâce à des organisations agiles.

Ce défi se décline directement dans l'objectif n°3 qui consiste à renforcer les parcours patients et adapter les organisations. Cela implique de fluidifier la gestion des séjours et des parcours dans une démarche qualité, d'optimiser les flux (programmés et non programmés) et de synchroniser les organisations médico-soignantes autour du patient avec le soutien de la gouvernance.

Aussi, la sortie d'hospitalisation représente une étape clé du parcours patient, essentielle à la fluidité de sa prise en charge et à la continuité des soins après son départ de l'établissement.

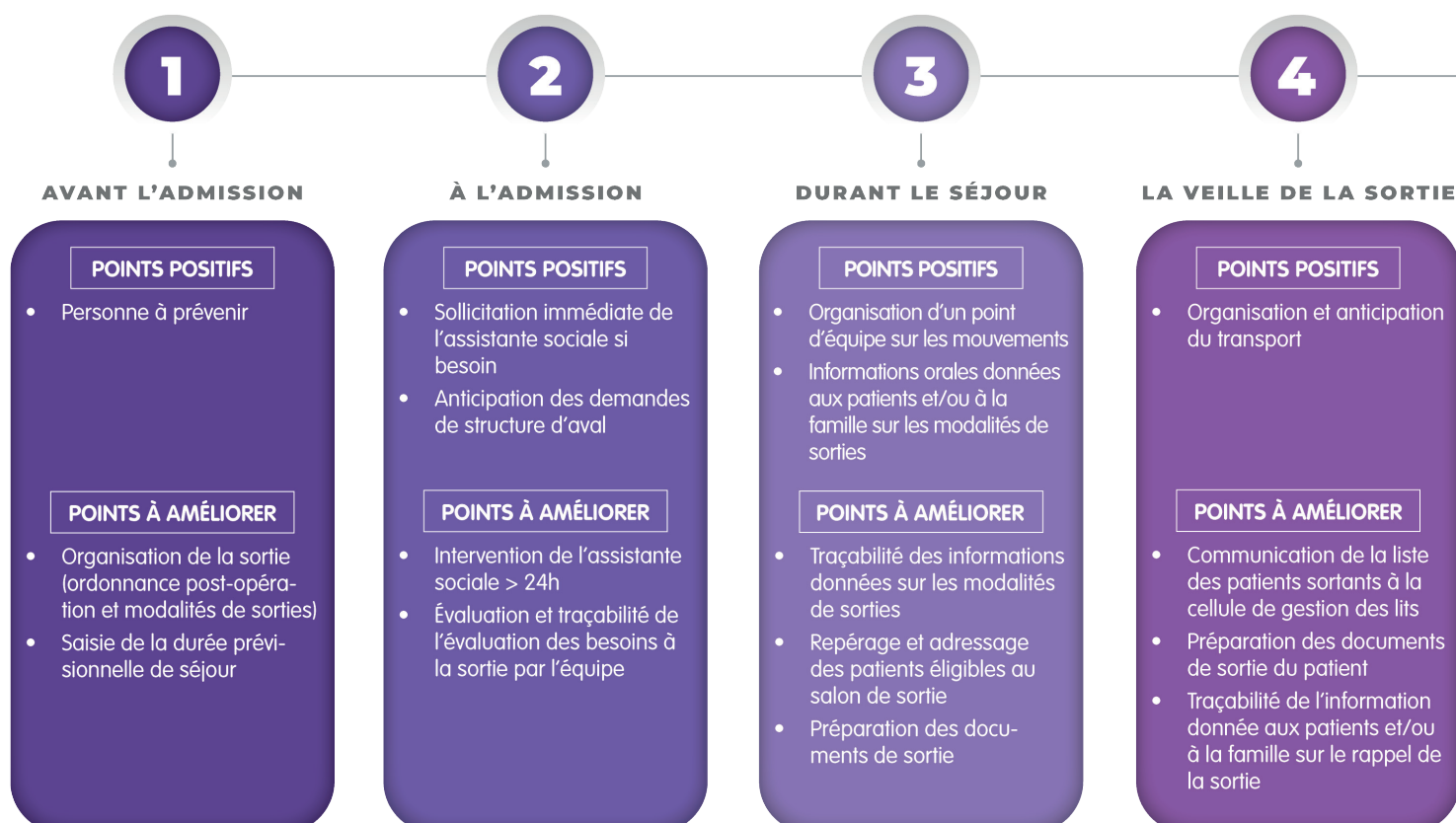
Les résultats issus des évaluations, qu'il s'agisse de l'enquête e-satis, des indicateurs qualité, des questionnaires de satisfaction internes, de l'analyse des événements indésirables, des plaintes ou des réclamations, mettent en évidence une marge de progression dans l'organisation de la sortie des patients au sein de l'établissement.

C'est dans ce contexte qu'une évaluation des pratiques professionnelles a été réalisée dans les services de médecine, chirurgie, obstétrique (hors services pédiatriques) et de soins médicaux et de réadaptation du CHU d'Orléans soit dans l'ensemble des 24 services concernés par le périmètre défini, entre mars et juin 2024.

Deux méthodes d'analyse ont été utilisées :

- Une enquête de pratiques : rencontre des équipes pluriprofessionnelles de chaque service (un médecin, un cadre de santé, un infirmier, un aide-soignant, un assistant social et un assistant médico-administratif) basée sur une grille de 64 critères selon la méthode du QQQQCP. Cette grille reprend les différentes étapes du parcours patients (avant l'admission programmée, à l'admission, durant le séjour, la veille de la sortie et le jour de la sortie). Au total, c'est près de 144 professionnels qui ont été interrogés.
- Un audit Clinique : analyse de 5 dossiers par service soit 120 dossiers avec 35 critères analysés, plus ou moins communs avec ceux de l'enquête de pratiques.

Synthèse des résultats obtenus :



Cette évaluation a été menée par l'équipe des ingénieures qualité en binôme avec un professionnel du département optimisation des parcours patients (DOPP).

L'évaluation a permis de mettre en lumière les aspects positifs à poursuivre et à renforcer, ainsi que les points organisationnels nécessitant des améliorations.

Le plan d'action (cf. schéma ci-dessous), défini avec des axes prioritaires, sera à mettre en œuvre en lien avec les différentes parties prenantes avant de réaliser un nouvel audit. Celui-ci permettra d'objectiver l'efficacité des actions entreprises dont le but ultime est d'optimiser l'organisation de la sortie des patients de l'hôpital, assurant ainsi une prise en charge fluide, sécurisée, continue et coordonnée entre les différents pro-

fessionnels de santé, tant en milieu hospitalier qu'extrahospitalier.

Plusieurs objectifs structurants ont été identifiés pour améliorer durablement l'organisation de la sortie des patients. Par exemple, afin de répondre à l'objectif n° 5 (et en partie à l'objectif n° 6) relatif à la synchronisation des organisations en faveur de l'optimisation de la sortie du patient, des groupes de travail composés de professionnels des services concernés ont été mis en place.

Leur mission consiste à identifier et à élaborer des outils d'aide à l'organisation de la sortie, tels qu'une liste

des tâches afin d'assurer la continuité des soins.

En ce qui concerne l'objectif n° 6, une formation à l'outil *ViaTrajectoire* est dispensée aux professionnels par le Groupement régional d'appui au développement de l'e-santé (Grades). Par ailleurs, dans le cadre de l'objectif n° 2, une cartographie des structures de soins médicaux et de réadaptation (SMR) du territoire est élaborée afin de faciliter la gestion des flux en aval de l'arrivée à l'hôpital et de fluidifier le parcours du patient avec les acteurs du territoire.

LES OBJECTIFS CLÉS DU PLAN D'ACTION



Cette démarche a fait l'objet d'une publication dans la revue « Risques et Qualité en milieu de soins » Volume XXIII – n°1 – Trimestriel, du 1er trimestre 2026.

5

LE JOUR DE LA SORTIE

POINTS POSITIFS

- Sortie du patient avec ses documents de sortie

POINTS À AMÉLIORER

- Sortie avant 13h
- Traçabilité en temps réel dans le dossier patient de la sortie
- Visite médicale débutant par les patients sortants
- Traçabilité des informations données au patient dans son dossier et remise des documents de sortie



« ALLER À VOTRE RENCONTRE » **CE QUE CES QUINZE SÉANCES M'ONT APPRIS**

« Quand on prend la direction d'un établissement comme le nôtre, on peut choisir d'apprendre à le connaître par les chiffres, les rapports, les tableaux de bord. J'ai voulu commencer autrement : par les professionnels qui le composent.

Depuis plusieurs semaines, j'ai organisé quinze séances d'échanges directs avec les professionnels du CHU, pas de filtre, pas d'ordre du jour contraint, pas de hiérarchie dans

la salle. Des praticiens, des infirmiers, des aides-soignants, des brancardiers, des agents d'entretien, des manipulateurs radio, des psychologues, des orthophonistes, des ingénieurs, des personnels de la blanchisserie, des laboratoires, de la crèche, des services techniques, de l'accueil. Quinze séances, des dizaines de visages, et une certitude qui s'est imposée au fil des échanges : ce CHU est habité

par des femmes et des hommes qui y tiennent profondément.

Ces dernières semaines m'ont également permis d'aller à la rencontre des professionnels en dehors du site du CHU, comme au centre pénitentiaire Orléans / Saran, l'EPSM Georges Daumezon ou les 3 EHPAD du CHU d'Orléans ainsi que sur les autres sites du groupement hospitalier de territoire du Loiret. »

CE QUE VOUS M'AVEZ DIT **ET CE QUE J'AI RETENU**

« Vous m'avez parlé de vos projets, avec une énergie qui force le respect.

Des infirmiers en pratique avancée qui veulent développer des approches nouvelles et cherchent un appui institutionnel à la hauteur de leur ambition.

Des psychologues qui ont créé un espace bien-être pour les soignants, portés par une conviction rare. Des professionnels de la recherche paramédicale qui représentent l'établissement dans des congrès européens, souvent à leurs frais et sans ordre de mission.

Des orthophonistes qui organisent chaque année une soirée dédiée à leur discipline, dans l'ombre et sans bruit.

Vous m'avez aussi parlé de vos difficultés, avec une franchise que j'ai appréciée et que je veux honorer. Des équipements qui manquent ou qui tombent en panne sans prêt de remplacement. Des approvisionnements défaillants (draps, matériel médical, consommables) qui compliquent le quotidien et fragilisent les équipes. Des locaux inadaptés dans plusieurs secteurs. Des outils informatiques et RH qui ne communiquent pas entre eux. Et parfois, des relations managériales douloureuses, des demandes restées sans réponse, un sentiment d'isolement face à des situations complexes.

Je n'ai pas tout pu résoudre en écoutant, mais j'ai tout enregistré. »

CE QUE CES ÉCHANGES ONT CHANGÉ POUR MOI

« On ne ressort pas indemne de ce type de rencontres. On y découvre des réalités que les tableaux de bord ne montrent pas : la fatigue d'une équipe en manque de reconnaissance, l'inquiétude d'un médecin junior face à des obligations mal encadrées, la fierté discrète d'une coordinatrice de recherche qui continue malgré les obstacles, la solitude d'un cadre pris en étau entre des injonctions contradictoires.

Ce que j'ai entendu a nourri ma lecture de l'établissement et il nourrit désormais mes priorités. Les remontées ont été transmises aux directions fonctionnelles et aux pôles concernés.

Chaque sujet identifié appellera une réponse, une solution quand c'est possible, une explication sincère quand ce ne l'est pas, un arbitrage assumé quand il le faut. »



LA SUITE

« Ces quinze séances sont un début, pas une conclusion. Je veux que cette façon de travailler :

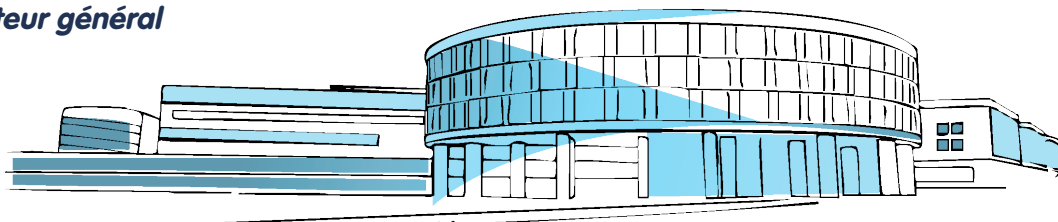
Aller vers, écouter, agir, devienne une habitude, pas un événement.

Le redressement de notre établissement se construit avec vous, pas malgré vous. Et si ces échanges m'ont appris une chose, c'est que les ressources dont nous avons besoin pour y parvenir sont déjà là, dans chaque couloir, chaque service, chaque équipe de ce CHU.

Prochaine étape : finaliser les visites sur l'ensemble des sites du GHT du Loiret.

Merci de m'avoir accordé ce temps.
Merci de m'avoir fait confiance. »

Sébastien Vial, Directeur général



LA VIE DANS NOS SERVICES

LA NOUVELLE UNITÉ DE SOINS DENTAIRES AU SERVICE DU SOIN ET DE LA FORMATION

Malgré les travaux toujours en cours dans le bâtiment dédié du site du CHU d'Orléans, le calendrier est tenu, la nouvelle unité de soins dentaires ouvrira bien en septembre prochain, avec une inauguration officielle prévue pour octobre.



La force du partenariat entre Tours et Orléans

Ce projet représente l'aboutissement d'une démarche qui tenait particulièrement à cœur aux équipes de l'actuelle unité et au Docteur Hervé BECQUET, chef de l'unité et maître de conférences universitaire. Il concrétise surtout une synergie fructueuse entre la faculté régionale d'odontologie de Tours et le CHU d'Orléans. Jusqu'à présent, la grande majorité des étudiants de 3e cycle (dernière année) d'odontologie accueillis à l'unité de soins dentaires du CHU d'Orléans venaient de Nantes et de Clermont-Ferrand. Ces étudiants avaient ensuite tendance à retourner dans leurs régions d'origine après leur diplôme, avec pour conséquence une implantation limitée des jeunes diplômés en région Centre-Val de Loire.

Avec la faculté Tourangelle comme partenaire, la future unité de soins dentaires va devenir la plus importante structure sur le territoire régional à accueillir les étudiants de dernière année (32 en pleine charge et 16 par semestre). Mais pour ces effectifs, il faudra attendre encore un peu, la première promotion de la faculté de Tours pour 2026 sera de

26 étudiants, dont 8 au minimum viendront effectuer leur 3e cycle sur Orléans. D'autres Centres hospitaliers de la région accueilleront des étudiants Tourangeaux, le CHRU de Tours bien évidemment mais aussi les CH de Bourges, Châteauroux et Dreux.

Une unité en expansion

Les nouveaux locaux de l'unité disposeront de 10 fauteuils, contre 5 aujourd'hui, dont un dédié aux PMR (personnes à mobilité réduite) et un autre aux urgences, en partenariat avec le Service d'Accès aux Soins, avec deux créneaux par jour. L'unité diversifiera également ses prises en soins : CRA d'Olivet, maison de l'enfance, institut Serenne, protection judiciaire de la jeunesse, patients en situation de handicap, articulation avec le CH de Pithiviers et partenariats avec la base militaire aérienne d'Orléans Bricy et le régiment de cuirassés d'Olivet. Cette diversité renforce son rôle de service public en santé.

Des vacations au bloc opératoire

Denrée encore plus rare, l'unité de soins dentaire bénéficie d'une journée de bloc opératoire tous les 15 jours pour la prise en charge spéci-

fique de patients complexes ou phobiques, qui nécessite une anesthésie générale pour effectuer les soins même bénins. L'unité se positionne ainsi en centre de recours sur le territoire.

La nouvelle unité de soins dentaires a su profiter des vents porteurs de la réforme du 3e cycle d'odontologie au niveau national, mais aussi des actions de la Fédération hospitalo-universitaire d'odontologie de Tours qui partage ses moyens et ses professionnels afin d'améliorer le parcours des patients. Ainsi, Orléans bénéficiera, en plus de son responsable spécialiste en médecine bucco-dentaire, d'un praticien spécialisé en prothèse maxillo-faciale, de deux chefs de clinique universitaire attachés territoriaux (CCU-AT) et de 15 attachés (praticiens libéraux vacataires). La région Centre-Val de Loire a aussi participé financièrement à la mise en place de ces postes.

À l'horizon 2030, l'équipe de l'unité de soins dentaires ambitionne d'accueillir les étudiants de 2e cycle en odontologie, une étape clé qui devrait conforter un peu plus les futurs praticiens à s'installer sur le territoire Loirétain !

UN SALON DES FAMILLES EN ONCOLOGIE RADIOTHÉRAPIE



Il est installé discrètement à l'entrée du service d'oncologie radiothérapie, juste après la salle d'attente. Le salon des familles est pourtant pivot dans l'accompagnement et le soutien des proches de patients au sein d'un secteur aux thérapeutiques lourdes et où les soins palliatifs sont primordiaux.

Le salon des familles est équipé et décoré avec soin : petits fauteuils, tables basses, coin cuisine permettant de réchauffer un plat et de se préparer une boisson chaude, jeux pour enfants, etc.

Il est le fruit d'un projet porté en équipe afin de répondre aux besoins spécifiques des familles : un lieu calme, adapté, chaleureux et confortable, conçu pour offrir un moment de répit aux proches des patients, mais aussi un espace où les psychologues,

travailleurs sociaux, médecins et soignants du service peuvent échanger avec les proches pour mieux les informer. Tout est pensé pour améliorer la qualité de vie des patients et de leurs familles, en créant un environnement propice à l'échange et au bien-être.

Très participatif, le projet a pris corps grâce à l'investissement des équipes soignantes, mais aussi logistiques et techniques.

Un suivi et un recueil des questionnaires de satisfaction permettra d'évaluer l'impact de l'utilisation du salon par les familles de patients, les équipes soignantes et les travailleurs sociaux. Il y a fort à parier que ce petit espace cosy saura vite se rendre indispensable pour tous par sa polyvalence et son charme !

DEUX HÔPITAUX DE JOUR DÉDIÉS À L'ENDOMÉTRIOSE

Depuis le 9 juin 2022, le CHU d'Orléans s'est doté d'un, puis de deux hôpitaux de jour (HDJ) dédiés à l'endométriose. Souvent diagnostiquée tardivement après des errances thérapeutiques conséquentes, la pathologie, aujourd'hui mieux reconnue médiatiquement, reste complexe à prendre en charge.

L'HDJ endométriose du CHU d'Orléans, sous l'impulsion du docteur LEMOINE, médecin coordinateur d'EndoLoiret sur le département, propose deux dispositifs de prise en charge des patientes. L'un est consacré au diagnostic et à la prise en charge initiale, avec un parcours sur une journée comprenant deux examens d'imagerie et une consultation gynécologique spécialisée. Orientée par un questionnaire, la patiente passera une IRM puis une échographie pelvienne dont les résultats lui sont communiqués par la ou le radiologue dans un cadre dédié, suivie d'une consultation gynécologique médicale faisant la synthèse de l'ensemble des éléments, proposant donc une prise en charge globale et personnalisée. Une consultation avec la psychologue de l'unité est également possible en fin de journée, si le souhaite la patiente.

L'autre dispositif est consacré aux soins de support avec trois consultations de 45 minutes (kinésithérapie, diététique, entretien psychologique) sur une demi-journée permettant de faire un bilan initial de la discipline concernée puis d'avoir des temps d'échanges et d'informations entre la patiente et chaque professionnelle.

En coordination avec la filière régionale Endocentre, la filière départementale EndoLoiret dont dépendent les HDJ, organise des réunions de concertations pluridisciplinaires (RCP) tous les vendredis après-midi (une semaine sur deux dédiée à la relecture d'imagerie et une semaine sur deux avec un staff complet incluant des professionnels du GHT et de la ville (gynécologues, médecins de procréation médicalement assistée, de la douleur, psychologues, diététiciennes et kinésithérapeutes).

Elle participe également à la RCP régionale Endocentre tous les trois mois, en visioconférence, pour une discussion des cas les plus complexes.

Avec quelques mois de recul, la filière départementale et les équipes d'HDJ Endométriose sont très satisfaites de l'intuition initiale quant à l'organisation mise en place au bénéfice des patientes suivies.



CONSTRUIRE ENSEMBLE LA **PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE DE DEMAIN**

Depuis le 1er janvier 2026, l'EPSM Georges Daumézou a rejoint la direction commune portée par le CHU d'Orléans. Ce rapprochement marque une étape structurante au service de l'universitarisation de la psychiatrie, de l'interdisciplinarité et de la prise en charge conjointe des patients.

L'établissement public de santé mentale à vocation départementale (EPSM) Daumézou est le premier établissement autorisé en psychiatrie de la région, avec une file active de près de 20 000 patients et plus de 90 % suivis en ambulatoire. L'EPSM s'est engagé de manière volontaire dans ce rapprochement afin de promouvoir le projet universitaire dans la discipline. La présence partagée sur les deux établissements des Pr MALLET en psychiatrie de l'adulte, Pr TRIPI en pédopsychiatrie et Pr SERREAU en addictologie (de gauche à droite sur la photo ci-dessous), incarne cette volonté de créer des passerelles entre les disciplines somatiques et psychiatriques.

Depuis plusieurs mois, des collaborations concrètes se mettent en place concrètement sur le terrain. L'équipe de liaison, sous la responsabilité du Dr HERMELIN et Pr MALLET a été renforcée avec l'arrivée de nouveaux médecins, d'internes et bientôt d'un infirmier supplémentaire afin de mieux couvrir les besoins des services de spécialité.

Les liens entre pédopsychiatrie et neuropédiatrie autour des TND se sont développés et la pédopsychiatrie de liaison en pédiatrie a également été mise en place sous la responsabilité du Pr TRIPI avec un fort enjeu sur le repérage des risques suicidaires.

Ces coopérations changent progressivement la manière de travailler et de construire des solutions plus solides face à des situations souvent complexes. Elles favorisent l'accès au diagnostic, les prises en charge conjointes, un étayage des équipes des services de spécialités pour une meilleure continuité des parcours patients et un ancrage renforcé de la psychiatrie à l'hôpital.

Des projets communs autour de la recherche voient le jour avec, parmi de nombreux exemples, les projets OSMOSE, sur le repérage des facteurs de risque et de protection liés aux études en santé, ou encore HERMES sur l'exploration de l'intéroception via l'EEG de haute densité du CHU et l'identification des trajectoires développementales menant aux troubles psychiatriques.

Pas à pas, une dynamique collective s'installe, elle donne plus de cohérence à nos organisations et plus de poids au projet universitaire d'Orléans.



INNOVATION EN PSYCHIATRIE, LANCEMENT DU PARTENARIAT AVEC CALLYOPE !

À L'EPSM GEORGES DAUMÉZON DU LOIRET



L'EPSM du Loiret franchit une étape structurante dans sa stratégie d'innovation en santé mentale en nouant un partenariat avec la *start-up* française Callyope, spécialisée dans l'intelligence artificielle appliquée à la psychiatrie. Il devient ainsi le premier éta-

blissement public de santé mentale en France à déployer cette technologie, destinée à améliorer la qualité du suivi des patients, dans une volonté conjointe de faire face à un contexte de tensions durables sur les ressources en santé mentale.

La première version de la plateforme Callyope comprend deux modules complémentaires, un module de synthèse automatisée des dossiers psychiatriques et un module de suivi clinique à distance qui combine l'analyse de la voix et l'envoi de questionnaires standardisés. Conçue comme un outil d'aide à la décision, la solution n'a pas vocation à se substituer au jugement

médical, mais à en renforcer la qualité et la réactivité, notamment dans des parcours de soins longs et fragmentés.

Le déploiement débutera par une expérimentation impliquant un premier groupe de 16 psychiatres et un infirmier en pratique avancée, avant une généralisation progressive à l'ensemble des soignants de l'établissement. Parallèlement, l'EPSM du Loiret initie une réflexion éthique pour guider cette évolution des pratiques et assurer une utilisation responsable de l'intelligence artificielle, tout en respectant les exigences de protection des données de santé.

Cette expérimentation s'inscrit pleinement dans la dynamique d'universitarisation de l'EPSM du Loiret. En participant aux recherches sur l'utilisation des modèles d'intelligence artificielle et du phénotypage digital en psychiatrie, ce projet ouvre des perspectives en matière de recherche clinique, de publications et de coopérations académiques, tout en renforçant l'attractivité médicale de l'établissement.

UNE IRM MOBILE SUR LE SITE DE PITHIVIERS

AU GROUPE HOSPITALIER DE PITHIVIERS – NEUVILLE-AUX-BOIS



Depuis le 16 décembre 2025, et sur proposition de l'ARS Centre-Val de Loire, le groupe hospitalier de Pithiviers – Neuville-aux-Bois accueille une IRM mobile sur son site de Pithiviers, à raison de 15 jours par mois. Ouverte à la fois à la population générale et aux

patients de l'établissement, cette IRM est partagée avec l'établissement d'Amboise Château-Renault.

Porté par le groupe Résonance Imagerie, ce dispositif permet de réaliser 50 % des actes au tarif de la Sécurité sociale et bénéficie à l'ensemble des patients de l'établissement. Chaque jour, des créneaux sont réservés aux patients hospitalisés et, en fonction des besoins des Urgences, des examens peuvent être réalisés à la demande, du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h.

L'objectif est de développer l'offre de soins sur le territoire et d'éviter aux patients des déplacements parfois nécessaires jusqu'en région parisienne, qui peuvent entraîner un renoncement aux soins, voire une perte de chance.

Si l'expérimentation s'avère concluante, ce dispositif pourrait, à terme, permettre l'installation d'une IRM pérenne sur le site de Pithiviers.



LES RÉSIDENTS DE L'EHPAD LE BOIS FLEURI ROULENT LEUR CAISSE EN CENTRE-VILLE D'ORLÉANS !

Le 12 avril 2026 restera gravé dans les mémoires des résidents et des professionnels de l'EHPAD du Bois Fleuri. Après 18 mois de préparation, leur bolide hippie a dévalé les pentes d'Orléans et conquis le cœur du public, décrochant la palme de l'équipe la plus « fun » de la compétition.

Un projet un peu fou, né il y a un an et demi au sein du Pôle Personnes Âgées, avec un objectif ambitieux : concevoir de A à Z un bolide capable de dévaler les pentes, tout en portant un message fort de convivialité et d'inclusion.

Pari relevé ! Le dimanche 12 avril, l'équipe a fièrement dévoilé sa création : un engin aux couleurs psychédéliques, véritable hommage à l'esprit hippie, imaginé et construit main

dans la main par les résidents et les professionnels.

Dix résidents ont fait le déplacement aux côtés des équipes pour soutenir leur bolide. Installés à un point stratégique du parcours, avec vue sur l'arrivée et écran géant, ils ont donné de la voix sans retenue.

Dès le passage du bolide, l'ambiance s'enflamme : bulles de savon, cris d'encouragement et applaudissements, une énergie communicative qui a porté les pilotes et les pousseurs jusqu'à la ligne d'arrivée.

Au terme de la journée, le verdict tombe : une très belle 4e place au classement... et surtout la 1re place de l'équipe la plus fun et dynamique !

Au-delà de la performance, c'est avant tout une aventure humaine qui s'est écrite. Le projet a su fédérer bien au-delà de l'établissement, rassemblant des supporters touchés par cette belle alliance entre générations.

Mais le plus beau des trophées reste sans doute les mots de M. L, résident du Bois Fleuri. Ému par cette journée de partage et d'adrénaline, il confie avec un sourire :

« C'était le plus beau jour de ma vie. »

Une phrase qui, à elle seule, donne tout son sens à ces 18 mois d'engagement... et prouve que l'aventure n'a pas d'âge.



LES RÉSIDENTS DE L'EHPAD LES ÉCUREUILS À L'OLB



Le 6 février dernier, plusieurs résidents de l'EHPAD Les Écureuils ont eu l'honneur d'assister à un entraînement des joueurs de l'OLB et découvrir les vestiaires de l'équipe.

Les résidents ont été ravis de cette expérience, de l'ambiance sur place, de l'accueil qui leur a été réservé au point qu'ils rêvent déjà de revenir assister au prochain match !

Mention spéciale à l'un d'entre eux, très impressionné par la peinture 52 des chaussures d'un des joueurs ... un détail qui a beaucoup fait sourire et marqué les esprits !

Un immense merci à Olivier GEROME, intendant de l'OLB, ainsi qu'à Lamine KÉBÉ, l'entraîneur, pour leur disponibilité et leur gentillesse. Les résidents gardent un souvenir formidable de cette journée.



IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR SORTIR EN BOÎTE

Les résidents des EHPAD Les Écureuils et Pierre Pagot ont récemment troqué le quotidien contre le dancefloor d'une discothèque Orléanaise pour un après-midi festif et inoubliable !

Au programme :

- Musique entraînante et jeux de lumières
- Quelques pas de danse (parfois très inspirés !)
- Des rires, des souvenirs et beaucoup de complicité

Pour beaucoup, cette sortie a rappelé de précieux souvenirs de jeunesse et ces moments où l'on dansait jusqu'à en perdre la notion du temps.

Ces moments forts illustrent l'engagement des équipes du Pôle Personnes Âgées : proposer des activités variées, favoriser l'ouverture sur l'extérieur et permettre à chacun de vivre pleinement, quel que soit son âge.



Un grand merci aux professionnels qui ont accompagné et rendu possible cette belle initiative, qui restera gravée dans les mémoires.

ADELINE FRAT, MANIPULATRICE RADIO RÉCOMPENSÉE AUX TROPHÉES DE L'AFTMN

Le 21 mars dernier, lors de la clôture des 45es journées d'études et de formation de l'association Française des techniciens en médecine nucléaire (AFTMN), Adeline FRAT, manipulatrice radio au sein du service de médecine nucléaire du CHU d'Orléans, a reçu le premier prix aux trophées AFTMN – CURIUM. Une récompense saluant les travaux d'une année par la mise en place d'une étude portant sur le « concret » du parcours patient lors de son examen de TEP scan au 18F-FDG.

Intitulée « Faut-il encore imposer le repos strict en TEP au 18F-FDG ? Résultats intermédiaires de l'étude de non-infériorité randomisée contrôlée (MOBITEP) », l'étude en cours conçue par Adeline FRAT est née d'une observation sur le terrain et questionnée en équipe. Pour certains examens effectués au TEP scan, il est préconisé au patient d'être placé au repos strict dans un box, en pénombre, durant une heure, après avoir reçu son injection de 18F-FDG, un traceur radiopharmaceutique à base de glucose qui va se fixer prioritairement dans l'organisme, dans les cellules consommatrices de sucre. Cette fixation sur les tissus lésés ou malades apparaîtra d'autant mieux sur les imageries réalisées au TEP scan. Mais cette phase du repos strict est-elle vraiment obligatoire ? Contraignante pour un patient déjà stressé de passer un examen investiguant

l'évolution de son cancer, elle emboîse aussi durant une heure des espaces du service qui pourraient évoluer dans leur usage.

il conforte Adeline d'en faire le sujet d'une étude. Et ainsi débute l'aventure dans un service de médecine où la culture de la recherche est bien ancrée. Elle s'entoure de deux manipulatrices du service, formées pour l'inclusion des patients dans l'étude. Novice dans la conduite très codifiée d'une étude clinique, Adeline a pu être épaulée par la direction de la recherche et de l'innovation du CHU et de sa DRCI (délégation à la recherche clinique et à l'innovation), mais aussi par Guillaume FOSSAT, kinésithérapeute en médecine intensive et réanimation au CHU, déjà auteur de publications primées.

En une année écoulée, depuis le premier patient inclus dans l'étude le 30 avril 2025, et avec aujourd'hui près de la totalité des patients inclus (284), les premiers résultats obtenus semblent confirmer les hypothèses initiales, en mettant en évidence le faible bénéfice qualitatif d'un repos strict avant l'examen de TEP.

Avant de pouvoir partager les fruits de l'étude à la communauté des techniciens en médecine nucléaires par la publication en revue, Adeline peut savourer ce premier

prix mérité qui récompense à travers elle toute une équipe tournée vers l'innovation et la recherche pour une meilleure prise en charge de leurs patients.



Adeline FRAT pose la question directement à son chef de service, le Pr. Matthieu BAILLY, qui non seulement lui répond qu'aucune recommandation précise, ni étude n'existe sur cette pratique de repos strict, mais mieux,

L'HÔPITAL DES NOUNOURS AU CHU D'ORLÉANS

Les 5 et 12 mars derniers, le CHU d'Orléans accueillait pour la première fois « l'Hôpital des Nounours », une initiative de l'association éponyme, portée par des étudiants en médecine. Sur ces deux journées, deux écoles élémentaires Orléanaises (l'école élémentaire la Madeleine et l'école Lavoisier) ont participé à l'opération, en accompagnant des classes de CP/CE1 à l'événement.

Conçu comme un vrai parcours de soins en 6 étapes, l'Hôpital des Nounours permet aux enfants de venir découvrir l'univers parfois anxiogène de l'hôpital, accompagnés de leur doudou préféré, dans le rôle du patient. Les jeunes élèves, pris en charge en petits groupes par les étudiants en médecine très investis, participent de manière ludique à des stands expliquant les soins en général, l'hygiène bucco-dentaire, la nutrition, l'ophtalmologie, les soins infirmiers, l'imagerie et même l'univers du bloc opératoire !

À travers le jeu, les notions expliquées aux tous petits sont bien réelles, avec de vrais instruments utilisés lors des gestes de soins, le but étant de dédramatiser l'univers hospitalier.

Côté étudiants, l'Hôpital des Nounours leur permet de s'adapter aux échanges avec les enfants et d'appréhender une approche différente de celle adoptée avec un public adulte.

Au terme de ces deux journées, les professeurs des écoles qui accompagnaient leurs classes se sont montrés conquis, notamment parce que les élèves ont été pleinement acteurs des ateliers proposés, plutôt que simples spectateurs. Une expérience qui pourrait bien faire naître quelques vocations !





7^e édition

Association **Les DOC'S**
(Les Docteurs Orléanais du CHU)

JM

LES
JOURNÉES
MÉDICALES
ORLÉANAISES

2 octobre
2026
CHU ORLÉANS



Inscription et programme
www.idequate.com